

NYON ♦ Portrait

Où la route de la soie permet d'être emportée par la couleur

La recherche d'une occupation a offert à Mireille Zagolin le loisir de s'adonner à la peinture sur soie. Avant d'en découvrir les autres techniques dont elle use aujourd'hui avec passion.

La venue d'un enfant peut permettre à une maman d'ajouter au bonheur d'être mère la découverte d'un art, d'une passion... C'est ce qu'a connu Mireille Zagolin, il y a une douzaine d'années. *La naissance de notre fils a tout déclenché. Je ne voulais pas recommencer à travailler mais je désirais, en plus de m'occuper de ma famille, faire quelque chose pour moi...*

C'est à travers la peinture sur soie que la vive artiste nyonnaise, venue de Bovernier via Genève (son mari travaille pour le CICR), a trouvé son occupation et découvert les couleurs. Une révélation qui a ouvert la voie au peintre qui expose régulièrement (à découvrir à Crans du 10 février au 22 mars) en son atelier, à Martigny, à Genève et dans la région. *Une fois le matériel acheté, je me suis mise à peindre tous les jours. A ce moment-là, je ne connaissais pas le dessin et je ne faisais que copier des thèmes. Aussi, j'ai suivi quelques cours privés qui m'ont permis également de découvrir d'autres techniques de peinture comme de prendre confiance en moi.*

En 1994, c'est le vrai départ en solo, l'abandon de la peinture sur soie pour rencontrer l'huile et la réalisation, au domicile conjugal, d'un atelier aussi propre qu'un laboratoire...

Je suis très perfectionniste et ordonnée! précise celle dont le rêve de petite fille était pourtant de devenir chanteuse. Je chante avec mon fils qui est passionné de batterie... mais j'ai aussi toujours eu le désir de faire quelque chose avec les mains. Comme je déteste étudier, je n'apprends pas... mais j'observe!

Le besoin de découvrir est une affaire de famille chez les Zagolin, comme celui de voyager. Un voyage en Namibie, il y a un peu plus de deux ans, devait apporter au peintre une nouvelle révélation. *Le désert? Un endroit magique composé de formes et de couleurs magnifiques qui m'ont amenée à peindre le corps humain.*



Passionnée par toutes les techniques. Du pastel éphémère à l'huile «plus éternelle».

“La peinture est un miroir. En peignant, je me pose des questions, je sors mes émotions... Une fois le tableau terminé, c'est lui qui m'interroge!”

Les formes révélées par les dunes, les regards pénétrant des habitants du désert comme leurs habits de teintes inouïes ont d'ailleurs offert à Mireille Zagolin le thème de son expo précédente.

Je peins des femmes nues et des hommes voilés... avoue-t-elle en reconnaissant que ce n'est pas la plus simple de ses contradictions.

On rencontre une femme énergique et précise puis, peu à peu on découvre l'autre face, celle habitée par l'artiste dont le

maître mot est peut-être le rêve... Ou la poésie ou encore la tendresse. *Quand je prépare une exposition, j'aime m'occuper de tout. Participer à l'encadrement, à l'accrochage, rédiger les cartons d'invitation, préparer le cocktail. Durant ces périodes, j'adore le monde, la vie sociale... le regard de l'autre sur mon travail... Aussi, comme j'aime faire les choses dans la continuité, je n'arrive pas à peindre les jours qui précèdent une exposition... Le temps passe à autre chose.*

L'exposition terminée, le tra-

vail reprend ses droits sur la toile comme dans sa tête et Mireille Zagolin alors s'isole, se laisse un peu aller, dit-elle. Passionnée par toutes les techniques, elle cherche, passe du pastel dont elle aime le côté éphémère à l'huile selon elle plus éternelle. Après les natures mortes, les paysages et les fleurs, ce sont les hommes, les silhouettes mystérieuses et les nus.

On la croit quand elle affirme que la couleur l'a emportée...

Pascal Hoffer

Vendredi 2 février 2001

— MAGAZINE —

**Mireille Zagolin
peint avec passion**



L'artiste nyonnaise a ajouté au bonheur d'être mère la découverte de la peinture. Il y a de cela douze ans et aujourd'hui elle prépare une nouvelle exposition à Crans. Portrait tout en couleur. **p. 15**